

## Rapport du commissaire de police au Préfet

Au préfet le 4 octobre 1906

Monsieur le préfet,

J'ai l'honneur de vous faire connaître ce qui se dit en ville depuis quelques jours au sujet d'un singulier mendiant.

Celui-ci dont on ignore le nom et l'origine parcourt la campagne aux alentours de Quimper. Au crépuscule il entre dans une métairie et demande du pain et un gîte. Par le regard, par le geste, par le ton cet individu en impose à tous.

Une fois admis dans la maison d'un accent plus ou moins inspiré, il prononce de véritables discours. Il s'attaque violemment au gouvernement ; il lui reproche de persécuter l'Eglise, notamment au moyen de la loi sur la séparation. Si pendant l'été dit il les campagnes ont été désolées par la sécheresse, c'est un châtement de Dieu ; mais il va se produire prochainement quelque chose de plus terrible, un cataclysme ! La région de Quimper va être désolée par un tremblement de terre comme il s'en est produit un dernièrement dans les Amériques, si la persécution religieuse ne prend pas fin.

Après avoir bouleversé les auditeurs, le mendiant prophète déclare qu'il couchera avec le patron ; il demande une chemise de nuit blanche. On n'ose rien lui refuser : le patron le laisse coucher dans un lit, il est très étonné le lendemain matin, de ne plus le voir près de lui. Le mendiant a disparu sans que personne l'eut vu ou entendu sortir après avoir laissé la chemise de nuit pliée sur la table.

S'agit t'il d'un fou ? C'est à croire. Néanmoins, certains bons républicains de Quimper ne sont pas éloignés d'y voir l'œuvre des cléricaux et je ne serais pas étonné que la presse s'empara de cette affaire au moins bizarre.

C'est à Pluguffan que ce mendiant aurait commencé ses opérations. Depuis il rayonnerait autour de Quimper. Il est probable que la gendarmerie ne mettrait pas longtemps à éclaircir ce mystère.

Le commissaire de Police

L Judic